39e Année - N° 3013. Le No 0,25 c. Paraît le Samedi 13 Août 1927

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
DOUZE francs par an
ETRANGER port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, Rue Droite, 25, SISTERON
Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M.-PASCAL LIEUTIER
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au Bureau du Journal ; à Paris, à l'*Agence Havas*, 62, rue de Richelieu, et dans les principales Agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....1,25
Réclames (la ligne).....1,00
Commerciales (la ligne).....1,00
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

IN MEMORIAM

Léon Laborde

L'âme d'une petite ville, mieux encore que l'esprit des grandes cités, se concrétise toujours en quelques hommes qui symbolisent à nos yeux le passé commun. Lorsque l'un deux disparaît, un vide brusque se fait, la flamme qui veille sur les tours vacille, et, suivant le dicton : « C'est un peu du passé qui s'en va. »

Une physionomie sisteronnaise a disparu, que j'avais plaisir à retrouver chaque année ici, et dont je salue avec émotion la mémoire.

Léon Laborde n'est plus. Sa personnalité vivante, son accueil sympathique et souriant, son amour du pays sisteronnais faisaient de lui l'être le plus agréable à rencontrer sur le cours de Canteperdrix. Sa conversation enjouée et pétillante était un régal dont mes oreilles et mon cœur sont aujourd'hui durement sevrés. Je me souviens de nos promenades à travers les rues étroites et de nos longues causeries dans son bureau, dont les fenêtres, largement ouvertes, découvraient un coin magnifique du paysage sisteronnais. A nos pieds, un moutonnement de toitures aux vieilles tuiles creuses, dorées par le soleil, dévalait en pente rapide jusqu'à l'ourlet vert des jardinets et des prairies étroites, dont les arbres baignaient dans l'eau fraîche du grand torrent. Rapide et tumultueuse, la Durance étirait ses filets d'argent entre de minuscules ilots de galets. Au delà de l'eau, altière et majestueuse, la Baume élevait son rocher abrupt, poli à la base, étrangement fleuri d'acanthes au sommet, muraille splendide d'un temple cyclopéen écroulé. Léon Laborde eut pendant cinquante ans ce spectacle grandiose sous les yeux. D'autres que lui ne l'eussent plus aperçu. Il le découvrait chaque matin avec un enthousiasme renouvelé, et son âme de poète s'exaltait dans sa contemplation. Les esprits délicats ignorent l'accoutumance des belles choses, et la beauté toujours éveille en eux des frissons nouveaux Léon Laborde était de ceux-là. Dans le cadre sisteronnais, où il eut la sagesse de borner sa carrière, il sut éprouver toutes les sensations, toutes les joies réelles que les automobilomanes s'épuisent à poursuivre, chaque jour, sans les atteindre, sur les routes des deux mondes.

Son amour fervent de la petite patrie puisait ses racines dans la plus belle religion humaine : la religion du souvenir. A notre époque pitoyable où toute une jeunesse impatiente et avide tourne inexorablement le dos au passé, Léon Laborde sut garder une physionomie haute et sereine. Nul, mieux que lui, ne sut recueillir et conserver avec respect, les légendes, les anecdotes, les détails pittoresques, les mots du terroir, toute cette poussière d'histoire où se perpétue, mieux que dans les grands évènements toujours déformés par la chronique, l'âme du pays.

Physionomie latine, expressive et fine, avec son collier de barbe blanche et courte, que sa main caressait d'un geste familier, ses yeux clairs et pétillants, que la maladie n'avait pas encore atteint, il fallait l'entendre dérouler quelque délicieuse histoire locale, qu'il narrait en conteur merveilleux.

Léon Laborde avait été l'ami de notre grand Paul Arène, et les souvenirs qu'il conservait de ses relations étroites tressaient autour de la silhouette de *Jean des Figues* une délicate auréole toute illuminée du soleil provençal. Léon Laborde ne reconnaissait pas à Paris tentaculaire le droit de s'annexer une gloire éclose sous le ciel bleu de Sisteron ; des années de Paris il parlait peu ; mais aucun détail des années de Paul Arène à Sisteron n'était ignoré de lui, et sa mémoire fidèle les évoquait d'une manière parfois attendrie, parfois amusante, toujours spirituelle. Il avait connu le père Arène, horloger et chasseur passionné à ses heures perdues qui partait à travers bois avec un cadran d'horloge en bandoulière, sur son dos. Les lièvres songent en leur gîte. — La Fontaine nous l'a conté — et contemplent, paraît-il, la fuite des heures. Arène, avec le geste du chasseur mettant en joue, dévoilait son procédé : « Couro en mountan li coualo, n'en « sentou un qué souarté de son traou « per veiré l'ouro au cadran, me de- « virou et zou !. .»

Et la figure de Léon Laborde s'illuminait, en contant cette galejade, d'un rire jeune et joyeux, en dépit de la neige des ans.

Ignorant l'homme de lettres parisien pour n'évoquer que le Sisteronnais, il aimait encore à rappeler une soirée dans le jardin du Mardaric, où l'auteur de la *Chèvre d'Or*, pressé par ses amis de conter ses impressions de la capitale, préférait porter un toast éloquent aux mollets cambrés et aux bas verts des belles filles de Sisteron. Ceci se passait quarante ans avant l'avènement de la jupe courte, et le règne des bas de soie appartenait encore à la légende.

Notre promenade préférée, commencée au pied de la Fontaine Ronde, au long de la rue Saunerie, nous conduisait toujours à l'extrémité des aires Saint-Jaume, surplombant le confluent du Buech limpide et de la Durance fougueuse. Le crépuscule tombait sur la plaine de Mison et du Poët. Tandis que se déroulait le fil merveilleux d'une histoire ou d'un vieux souvenir, de molles écharpes, couleur de thym et de lavande, se déployaient sur la vallée. Une brume violette montait de la rivière, estompant les contours, effaçant graduellement les paysages à nos yeux. Tout là-haut, cependant, les dernières lueurs s'accrochaient aux cimes Le roc sculptural de Gache et la crête de Ceüze gardaient les feux du couchant. Au-dessus des pentes noyées dans l'ombre, ils conservaient, pointes de diamants érigées vers le ciel, le miroitement du jour. Ils étaient la lumière qui survit.

Et cette flamme du souvenir, vacillante et jamais éteinte au sommet des monts, brille en nous pour éclairer l'image du bon Sisteronnais que fut Léon Laborde.

JEAN FÉLINES.

AVANT L'IRREPARABLE !

L'AFFAIRE SACCO-VANZETTI

Mardi 21 heures

A l'heure ou j'écris ces lignes le monde entier est angoissé à la pensée qu'aucune mesure de grâce n'est encore intervenue en faveur des deux innocents auxquels on s'apprête à faire expier un crime qu'ils n'ont pas commis. La sentence de mort prononcée contre eux par suite de la plus formidable erreur judiciaire, doit être exécutée dans la nuit de mercredi à jeudi ! La conscience universelle se refuse à croire qu'un tel forfait puisse être consommée ! Sacco et Vanzetti sont innocents ; cela résulte clairement du fait que tous les témoins de l'accusation se sont rétractés et ont reconnu leur erreur ! Mais il y a mieux que cela. Il est prouvé par les déclarations inextrémis d'un condamné à mort que le meurtre reproché à Sacco et Vanzetti a été commis par une bande de malfaiteurs ayant comme chef un nommé Morelli.

C'est un nommé Madeira membre de cette bande qui l'a reconnu quelques minutes avant de payer sa dette à la Société. Madeira a affirmé de la façon la plus formelle et la plus catégorique que jamais Sacco et Vanzetti n'avaient eu le moindre rapport avec la bande Morelli ! C'est donc deux innocents que l'on s'apprête à exécuter !

Des quatre coins du globe les protestations les plus émues se font jour. La presse Américaine toute entière reconnait que la qualité d'anarchistes des deux inculpés a pu troubler la sérénité des débats. Point n'est besoin d'être anarchiste ni même communiste pour élever une véhémente protestation contre une sentence qui blesse la conscience humaine dans ce qu'elle a de plus noble : le souci de la Justice !

Hier M. Emile Loubet, Madame Nungesser, M. Bownen, président de l'Américan Légion ont adressé séparément un cablogramme au gouverneur du Masachusetts, le suppliant d'accorder la grâce de Sacco et Vanzetti. La population ouvrière du monde entier manifeste son désir de voir les deux innocents rendus à la liberté !

Nous voulons espérer jusqu'au bout que l'irréparable ne sera pas accompli !

Nous protestons énergiquement contre des excès auquels se sont livrées quelques individualités, et qui, hélas ! ont fait des victimes, innocentes elles aussi ! Mais nous demandons, au nom de la société et de l'humanité, la libération des deux innocents.

Ce n'est plus une question de partis. Aucun parti, quel qu'il soit, n'a le monopole de la justice et de la vérité. Nous supplions tous les citoyens, amis et adversaires, tous les êtres humains sans distinction d'opinions politiques, philosophiques ou religieuses, de se joindre à nous, et d'élever contre le crime qui se prépare la plus véhémente protestation !

L'exécution de Sacco et de Vanzetti serait un crime contre la Justice, contre l'Humanité.

La confiance humaine se refuse à croire à l'accomplissement d'un tel forfait !

Elle n'aura pas lieu !

EMILE GALICI,
CONSEILLER GÉNÉRAL DES BASSES-ALPES.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que l'exécution de Sacco et de Vanzetti a été retardée pour leur permettre d'en appeler à la Cour Suprême.

Rubrique des Mutilés

Comment seront payés les rappels

En ce qui concerne les pensions proprement dites (carnets ou certificats d'inscription), l'instruction du ministère des finances n'est pas encore parue. Cependant nous croyons pouvoir informer nos camarades que les formalités seraient différentes suivant la nature du titre, ainsi que cela se fit en 1925.

1° — Les pensions payées sur le vu d'un livret ou d'un certificat d'inscription seront régularisées par le payeur habituel.

2° — Les titres d'allocation provisoire d'attente, d'allocation aux grands invalides, d'indemnité de soins aux tuberculeux seront régularisés par les sous-intendances.

Le titulaire d'un titre provisoire recevra de la sous-intendance une déclaration d'un modèle spécial. Cette déclaration remplie sera retournée à la sous-intendance avec le titre provisoire qu'a en mains l'intéressé.

La sous-intendance enverra :

1° — Une quittance spéciale pour paiement du rappel du 1er Août 1926 au 31 Décembre 1926.

2° — Un titre au nouveau taux, dont le premier coupon comportera le rappel des sommes dues depuis le 1er Janvier 1927 jusqu'à la date de dernière échéance perçue sur le titre renvoyé ; les autres coupons trimestriels seront établis au nouveau taux.

Dix jours après la réception du nouveau titre et de la quittance, le bénéficiaire pourra se présenter chez le percepteur pour toucher le montant de la quittance spéciale et du premier coupon du titre échangé.

Le montant de la quittance devra être

© VILLE DE SISTERON

obligatoirement perçue avant le 30 Novembre 1927.

Veuves et ascendants

Pour cette catégorie de bénéficiaires les formalités sont exactement les mêmes que pour les invalides, seul le modèle de déclaration diffère.

Veuves remariées

Les veuves remariées n'ont pas droit à l'augmentation. Toutefois, celles qui se sont remariées après le premier Août 1926 ont droit au rappel du premier Août à la veille de leur mariage.

Avis important : Il est de l'intérêt de nos camarades de remplir le questionnaire qui leur sera adressé et de le renvoyer avec le titre provisoire d'attente à la sous-intendance après en avoir touché les trimestres échus.

COLOMB,

Président de l'Amicale des Mutilés.

Chronique Sportive

FOOT-BALL

Sisteron-Vélo — *Verrons-nous, l'hiver prochain, évoluer de nouveau, sur le terrain de la deuxième maisonnette, nos bleu et or qui remportèrent de si beaux succès la saison écoulée ; c'est ce que l'on entend dire par les amateurs du ballon rond de notre cité.*

C'est qu'en effet, notre première équipe est toute disloquée, par suite du départ de quelques joueurs, pour le régiment, et du retrait de certains anciens qui ont décidé de prendre leur retraite pour se consacrer entièrement aux soucis du ménage et faire place aux jeunes

Après quelques mois de repos, voilà le moment venu de songer à la saison prochaine. En vue de la formation des équipes de foot-ball, les jeunes gens qui désireraient pratiquer ce sport sous les couleurs de notre chère société, sont invités à se faire inscrire avant le 31 Août chez M. Arnaud, cycles, trésorier du Sisteron-Vélo *; à cet effet, ils se muniront de trois photos (format identité.) nécessaires pour l'établissement des licences obligatoires pour les matches championnat qui doivent commencer au début d'octobre.*

Les licences qui doivent être adressées au plus tôt à la 3. F. A. pour être valables, et la commission désirant contracter une assurance pour tous les joueurs, il est nécessaire que les équipes soient formées au plus tôt.

Le Sisteron-Vélo *ne doit pas mourir comme le prétendent certains détracteurs ; notre ville est déjà assez morte.*

Aussi nous espérons que la jeunesse répondra à notre appel, et que nous aurons le plaisir d'applaudir de nouveau nos équipiers qui auront à charge de conserver les trois superbes objets d'art si magnifiquement acquis la saison dernière, et que chacun a pu admirer.

Nous possédons déjà dans notre deuxième équipe, de bons éléments qui peuvent fournir du beau jeu, mais ce n'est pas suffisant, il faut remplacer les absents.

Tous les sportifs ont encore présent à la mémoire le beau match du lundi de Pâques, qui mettait aux prises le S. M. U. C. de Marseille, et notre vaillante première équipe qui soutint le choc admirablement en ne succombant que de justesse, ce qui lui valut les applaudissements du public accouru en grand nombre pour assister à cette rencontre.

Cette année, nous comptons encore assister à de semblables rencontres, et tout nos efforts tendront à donner satisfaction au public.

Allons, debout les jeunes, préparez-vous, faites-vous inscrire, et Sisteron-Vélo *aura ses deux équipes pour faire triompher ses couleurs.*

Le Trésorier.

La 'Proportionnelle' ET l' "Arrondissement"

La lutte fut épique à la Chambre ! Mais hélas, il ne s'agissait plus de questions d'opinion ou de doctrine. Sans doute les deux systèmes ont, comme toutes choses humaines leurs avantages et leurs inconvénients respectifs. De l'extrême-droite à l'extrême-gauche en passant par le centre il n'était plus question de cela ! Le spectacle était sans grandeur : pendant ces journées et ces nuits mouvementées chaque député ne pensait qu'à lui-même et se demandait avec angoisse ce qu'il adviendrait de lui si tel ou tel mode de scrutin était voté ! Ah ! que nous étions loin des discussions si élevées, si nobles sur ce sujet, du grand Jaurès, de Ferdinand Buisson, de Varenne, de Groussier !... On sentait le débat dominé par l'intérêt personnel, disons le mot : par l'Ecuelle ! !

Quelques députés menacés dans leurs sièges par "l'Arrondissement' pressaient M. Poincaré de prendre position et de monter à la tribune.

— J'y monterai bientôt, répondit M. Poincaré.

— Ah ! poussèrent vingt poitrines ! Mais M. Poincaré poursuivit.....pour vous lire le décret de clôture, dit-il.

Contrairement à l'habitude les députés étaient presque tous à leur banc. Personne ne pouvait s'absenter. Le soir où la lutte exitée par l'intérêt personnel atteignit le paroxysme, M. Albert Sarraut devait assister au dîner des *Uns chez les Unes* qu'a fondé une femme de lettres Mme la Comtesse X...

Hélas ! il fut retenu à la Chambre où vociféraient 400 députés !

Au lieu d'aller chez les Unes, dit spirituellement M. Sarraut, j'ai dû rester chez les "Huns" !

Quel beau sujet de revue que cette bagarre autour de l'Os. De l'avis unanime ce spectacle n'aura pas relevé beaucoup nos parlementaires dans l'esprit du public. Un de nos plus heureux revuistes, Farsy, a avec beaucoup de sel, décrit ses dernières séances.

Nous ne pouvons résister au plaisir de mettre sous les yeux de nos lecteurs le délicieux article plein de vérités qu'il a écrit à cette occasion :

LA BAGARRE AUTOUR DE L'OS

LES FOLIES-BOURBON

Tudieu ! les belles chambrées, messeigneurs.

Ils furent tous là : même ceux qui étaient malades ou impotents et qui s'y firent traîner ; même ceux qui sont devenus sénateurs et qui s'y imposérent...

Ah ! mais ! c'est qu'il ne s'agit plus simplement d'une misérable question d'impôts, ou de vagues projets intéressant la défense nationale !...

Il ne s'agit plus seulement de sauver la France, voire la république !

Il ne s'agit plus banalement de stigmatiser le communisme, ni d'examiner les nouveaux ou futurs accords franco-allemands !

Non... il s'agit d'émettre le vote le plus important de la Législature !

Il s'agit de choisir entre la Proportionnelle et le Scrutin d'Arrondissement.

De déterminer le mode de scrutin le plus idoine à la sécurité dans la réélection.

En un mot, de se mettre d'accord, pour cette fois, sur la façon dont on pourra le mieux « cuisiner » le Suffrage Universel et lui indiquer le chemin de la liberté... la vraie la seule qui lui soit permise : celle de prendre les mêmes, et de recommencer!...

Et alors, c'est en masse que les députés se précipitèrent à leurs bancs !

On en vit même qui, pour la première fois, venaient à la Chambre, et qui durent se faire indiquer le chemin.

C'est qu'ils sont dévoués — nom de Dieu ! à la cause commune !

C'est qu'ils considéraient comme une catastrophe d'être mis hors d'état de lui continuer leur dévouement.

Et que dût il leur en couter vingt présences successives aux séances, ils ne se croient pas le droit de rien négliger qui puissse assurer leur réélection indispensable au bonheur de la France ! Ah ! les braves gens !

Comme nous aurions tort de ne pas les aimer !

Ils nous aiment tant...

Et peut-être après la lecture de cet article si profond dans ses termes puissants et moqueurs est-il sage de dire avec Figaro : « Hâtons-nous d'en rire.... de « peur d'être obligé d'en pleurer ».

ACTUALITÉS

Nous lisons dans la "Voix Paysanne" l'article que voici qui est certes, bien d'actualité.

La Femme et la Politique

« Si les femmes votaient, entendons-nous dire souvent, ça va bien mal déjà, mais ce serait encore pire.

Ou bien :

« La femme, c'est fait pour élever les gosses, préparer la cuisine, laver le linge, rafistoler les vêtements, etc., mais pas pour s'occuper de la politique. »

Ou encore :

« Ah ! les femmes, c'est toujours fourré dans les églises. Des droits politiques égaux à ceux des hommes à ces oiseaux-la, ah non, alors ! nous en verrions de belles !...» Hélas ! nous n'avons pas besoin de voter pour en avoir des pas belles, si je puis ainsi m'exprimer.

Il y a bien longtemps que vous votez, camarades hommes, mais avouez-le, bien longtemps aussi que vous votez mal — à des exceptions près. Bien longtemps que vous votez pour les grands, les riches, les bourgeois, les parasites, les maîtres, au lieu de voter pour les petits, les pauvres, les travailleurs, les prolétaires. Votre bulletin de vote, je ne crains pas de le dire, vous vous en servez bien mal. Et puis, soit dit sans le dédaigner, croyez-vous que ce soit lui qui règle les grandes questions de travail, de politique, de justice, de bonheur, de guerre et de paix ? Est-ce que les tzars, les ministres, les évêques, les généraux, les capitalistes, vous demandent l'avis de votre bulletin de vote quand ils jugent, par peur du socialisme ou du communisme, ou pour des basses et malpropres questions d'argent, que l'heure d'une bonne petite saignée est venue... pour vous ?

Car, eux, ils font toujours la guerre avec la peau des autres.

La femme qui donne la chair de sa chair à l'Hydre guerrier, donne aussi sa sueur, ses bras, son cerveau à la production. Elle n'est plus simplement mère et ménagère, elle est aussi un des rouages vivants de la Société, de l'humanité, de la production. Elle se place, d'ores et déjà, avec les enfants, au premier rang des forces productrices. Qu'elle soit ouvrière, cultivatrice, médecin, elle remplit des fonctions utiles, nécessaires, indispensables à la bonne marche de toute Société

Hé quoi elle n'aurait pas droit aux mêmes droits politiques que l'homme. Pour elle, il y aurait on ne sait quelle barrière infranchissable. Quel fossé trop profond pour en être franchi !

Quand nous voterons, ça n'ira pas plus mal. D'ailleurs, avouez que ce n'est guère facile,

Comme les hommes, nous irons aux réunions, discuterons ; nous nous éduquerons. Il n'y a ni honte ni mal à cela. Comme eux nous apprendrons à connaitre nos véritables amis et ennemis. Nous défendrons notre droit à l'existence, au travail, au bonheur, à la vérité, à la paix. Résolument nous nous engagerons sur le chemin du salut, de la rédemption ; c'est-à-dire sur le chemin qui vient d'en bas pour atteindre les sommets, le chemin suivi par tous les précurseurs, hommes ou femmes ; qui ont juré de sauver l'humanité de la guerre et de barbarie capitaliste.

La république actuelle esclavage des collectivités laborieuses. Nous sommes en train de devenir un véritable troupeau humain. Troupeau conduit par de mauvais et criminels bergers. Troupeau inconscient, imbécile, perdu dans le temps et l'espace, allant de droite en avant, en arrière en haut en bas, à gauche sanss avoir où il va.

Multiplions nos efforts, Serrons les rangs. Semons, semons à tour de bras. Le fond de la terre reste bon, le blé lèvera.

Jeanne DUPEUPLE.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Musique

Ce soir, à la rue de Provence, *Les Touristes des Alpes* donneront à 9 h. 30 un grand concert avec le programme suivant qu'ils exécuteront demain à Barcelonnette :

D'Artagnan, P. R. . . . Allier.
Rêves sur l'Océan, fsie. . . Marsal.
La vallée d'Osso, valse . Benoist.
La poupée de Nuremberg, ouv. Ligner.
La Beauceronne, marche . Bouillet.

Nous serions reconnaissants aux parents et au brigadier de police, de bien vouloir surveiller les enfants afin qu'ils ne crient pas et ne se bousculent pas pendant le concert.

Le départ de la musique pour Barcelonnette aura lieu demain à 6 h exactement. Réunion à 5 h. 30, Rue de Provence.

Quartier des Plantiers

Le Conseil Municipal de la commune libre des Plantiers est convoqué à la réunion du mercredi 17 courant à 9 heures du soir au Café National.

Objet : Organisation de la fête patronale de cette commune.

A VENDRE : Cheval de labour, S'adresser à M. Monges, domaine de la Condamine à Ventavon (H.-A.)

Nos boulomanes à Gap

Dimanche dernier avait lieu à Gap un concours interdépartemental de boules, auquel prenaient part plusieurs équipes de la *Boule Sisteronnaise.*

Ce concours réunissait 97 quadrettes, c'était une grande manifestation bouliste qui avait attiré les meilleures boules de l'Isère, du Rhône, de la Drôme, des Bouches-du-Rhône, des Alpes-Maritimes et des départements limitrophes.

Il nous a été agréable de constater que les couleurs sisteronnaises étaient vaillamment défendues par les équipes Michel - Roux - Brémond - Cimamonti ; Estornel-Meyère-Brémond-Petit ; Lagarde-Martin, etc. ; mais malheureusement, malgré leur jeu précis et régulier elles furent battues par des adversaires plus fortes encore ; notons cependant l'acharnement qu'a mis la quadrette Brémond pour enlever la deuxième partie ; elle arrivait en effet à 14 points alors que l'équipe adverse n'en avait encore que 7 ; mais probablement la chaleur, la fatigue, l'énervement d'une journée de jeu la désavantageait au profit de la quadrette de Monaco qui se resaisit, et battait l'équipe Brémond par un point seulement. On peut dire que la victoire fut chèrement acquise et que la défaite fut honorable.

Nous sommes persuadés qu'avec encore un peu de l'entrainement nos équipiers seront à l'avenir de redoutables adversaires.

Au concours de Peipin, la même équipe Brémond sortit victorieuse du concours de boules. Félicitations.

PAPETERIE VALDOR à Sisteron, demande apprentis papetiers, âgés d'au moins 15 ans, payés de suite. Se présenter.

Améliorations faites.....

Travailler pour améliorer le sort de son pays, c'est faire œuvre de bon citoyen. C est justement à cette œuvre que devraient concourir les bons sisteronnais pour relever le niveau de Sisteron qui est en train de tomber bien bas.

L'an passé, à maintes reprises, *Sisteron-Journal* demandait qu'on arrache les deux arbres morts du Cours Paul Arène, nous constatons avec plaisir que ces arbres n'y sont plus.

Au cours de cet été, depuis l'édifi

© VILLE DE SISTERON

cation de la nouvelle bascule *Sisteron-Journal* disait encore que l'on fit devant la gendarmerie, parallèlement à l'avenue de la gare une voie de dégagement pour les piétons ; aujourd'hui nous constatons avec plaisir que des terrassiers travaillent à la création de cette nouvelle voie et que bientôt une deuxième allée de platanes l'ombragera, que des bancs y seront installés et permettront aux personnes de se garer du gros charroi, de s'y reposer et de lire tranquillement leur gazette.

.....et à faire

La semaine dernière *Sisteron-Journal* a jetté un cri d'alarme au sujet du badigeonnage des andronnes au lait de chaux. Cette opération n'a pas été faite encore et nous ne comprenons pas les lenteurs qui empêchent de l'effectuer. Nous insistons sur l'urgence de ce badigeonnage et du nettoyage de la ville en période de canicule au moment de la venue de nombreux estivants.

La sècheresse qui sévit depuis 3 mois sur notre région porte un préjudice considérable à la campagne et aux sources. Nos fontaines coulent à filet, c'est la pénurie : nous voulons bien croire que la grosse chaleur y soit pour quelque chose mais il serait bon tout de même de s'assurer si l'eau ne se perd pas sur la longueur de la canalisation.

Nous avons également demandé l'arrosage des rues. Au temps de la municipalité Thélène, en saison d'été, les principales rues étaient arrosées dans la semaine, sous la municipalité qui nous régit elles ne le sont pas du tout. Nous lui demandons avec inistance d'essayer de les faire arroser au moins une fois.

En attendant à quand les égouts ?

On demande à l'Hôtel des Acacias une bonne. Bons gages. S'y présenter de suite.

Avis — A l'occasion de la victoire d'ALCYON dans le Tour de France 1927, la plus dure et la plus probante et désirant donner une preuve d'intérêt aux jeunes cyclistes désireux d'acquérir une machine identique à celle que montait FRANTZ malgré la baisse du 1er Juin, une *réduction exceptionnelle de 125 francs* leur sera accordée sur un modèle *Super Tour de France*, à commander avant le *1er Octobre 1927*.

S'adresser chez M. CH. FÉRAUD Agent Régional.

* * *

Occasions

Vélos 100 frcs ; Alcyonnette 600 frcs.
Motos Alcyon 2 1/2 HP 1400 francs ;
- 3 HP 2 vitesses 1950 frs.

ETAT-CIVIL

(du 1e au 6 Août

NAISSANCES

MARIAGES

Néant.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Entre César Célestin Chaix, rentier à Peyruis, et Angeline, Deloupy, s. p. à Sisteron.

DÉCÉS

Henriette Estornel, épouse Amielh, 63 ans, Hôpital.

CONSEIL HEBDOMADAIRE

A toutes les personnes atteintes d'asthme, de catarrhe, d'oppression, de toux grasse et opiniâtre, (suite de bronchite) nous conseillons la Poudre Louis Legras. Elle calme toujours instantanément l'oppresion, les crises d'asthme, la suffocation et l'essouflement des emphysémateux. Le soulagement est obtenu en moins d'une minute et la guérisont vient progréssivement. Une boite est expédiée contre mandat de 3 fr.75 (impôt compris) adréssé à Louis Legras, 1, Boulevard Henri-IV, à Paris.-

A VENDRE

aux Plantiers, Terrain à bâtir, vignes et près.

Me Esmieu, notaire à Sisteron.

LIQUIDATION GENERALE

avec rabais sur toutes marchandises

à

L'HORLOGERIE-ORFEVRERIE

BIJOUTERIE BELLE

F. IMBERT, successr

53, Rue Droite - SISTERON

Félix DUPERRON

INGÉNIEUR-ARCHITECTE

Etudes,
Plans,
Devis,
Métrés,
Expertises,
Bornages.

Avenue Gambetta (Route de Nice)

DIGNE — Téléphone 97

PUNAISES !

destruction foudroyante

par l'OXYTOUT

sans odeur

ne brûle pas, ne tache pas

Droguerie Bernard

53, Rue Droite - SISTERON

A CEDER

Magasin et logement à Sisteron, rue Droite.

A VENDRE

MAISON à Sisteron, rue Droite.

S'adresser à Me **Bués**, notaire, Sisteron

A CEDER Boucherie-Charcuterie Epicerie

très bonne clientèle. Pour renseignements, s'adresser à M. F. **Alphand**, PEYRUIS (Basses-Alpes).

OFFRE EXCEPTIONNELLE
BIDONS RECLAME

PEINTURE

40 kilos 80 francs.
20 kilos 45 francs

Pour tonsa blanc et gris. Autres tons 90 et 50 francs. Récipient compris. Expédit. port dû. Paiement d'avance ou contre remboursement. Prête à l'emploi. Qualité garantie. Pour tous matériaux. Int. et Ext. Reprise si pas satisfaction. Notice, régérences et prix pour toute quantites. Etabl **UNIC-COLOR.** Service Z. F. 5 bis rue République, à PUTEAUX (pont Neuilly) Seine.

BANQUE DES ALPES

(Société Anonyme au Capital de 5 millions)

Ancienne Banque

CHABRAND et P. CAILLAT

Siège Social à Gap, Rue Carnot

Agences ouvertes tous les jours : **Embrun. Laragne. Saint-Bonnet. Sisteron. Briançon**

Comptes-Courants Commerciaux

Dépôts de fonds avec intérêts

Encaissements d'effets de Commerce

Achat et Vente de Monnaies Etrangères

Opérations de Bourse

Paiement de Coupons

Location de Cofres-forts.

Location d'Automobiles

A. ALLIBERT

CAFE DES ALLIES

Téléphone 3. *SISTERON.*

E. CASAGRANDE

DENTISTE, 10 place de l'Horloge, SISTERON

Consultations tous les jours sauf le Jeudi qu'il réserve pour St-Auban

---

Garage des Alpes

RAMÉRO

Cours St-Jaume - SISTERON - Basses-Alpes

Soudure Autogène,

Location d'Automobiles,
Voitures et Camionnettes,
Fournitures - Huiles - Essence

VENTE
de voitures d'occasion remises à neuf. Travail soigné.

Réparations en tous genres.
Prix modérés

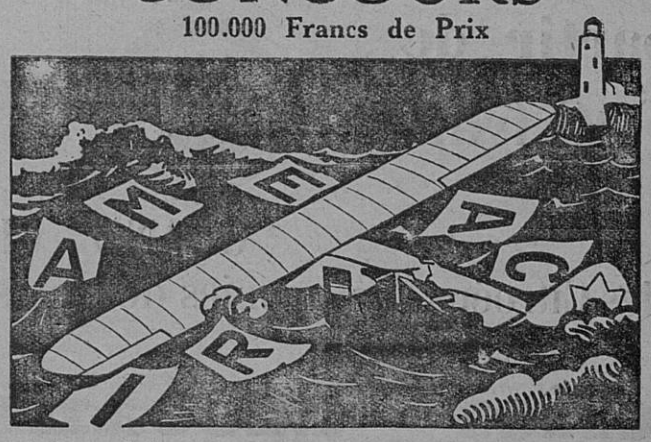
Aperçu de quelques modèles :

Camionnette Ford 700 k. très grande carosserie	5,500 fr.
Normande 500 k. démarage, écl. électriques	8,500 »
Frégoli 500 k. Torpèdo 6 pl. sans transform.	6,500 »
Chassis Ford écl. dém.	6,500 »
Ford origine, 5 et 6 pl. dém. conduite intér.	8,500 »
Chassis 1 ton. 6 jantes démarrge écl. électriq.	8,500 »
Normande 1 tonne	10,500 »
Camion 1000, 1500 k. bâché. 4 vitesses	13.500 »

— Garage pour autos et camions —

CONCOURS

100.000 Francs de Prix



Après une glorieuse traversée, cet avion est tombé au bord de la côte. Dans cette chute, le fuselage portant son nom s'est déchiré et s'est dispersé en mer. En reconstituant ces lettres éparses, retrouvez le nom de cet avion glorieux !

Découpez ce BON et adressez-le aujourd'hui même, avec votre réponse, au

CONCOURS «Service A», 51, rue du Rocher, à PARIS

Joindre pour la réponse une enveloppe timbrée portant votre adresse.

Location d'Automobiles

GARAGE GALVEZ

Rue de Provence — SISTERON

—o— TELEPHONE 2. —o—

En vente à la librairie Lieutier.

© VILLE DE SISTERON

GARAGE CENTRAL

BUES FRERES

Automobiles et accessoires - Poids lourds - Tracteurs agricoles
Moteurs à explosion et électriques

Téléphone 18 — Place de l'Eglise — Adresse Télégraphique BUES autos, SISTERO

Automobiles CITROËN

les

plus solides

QUELQUES PRIX

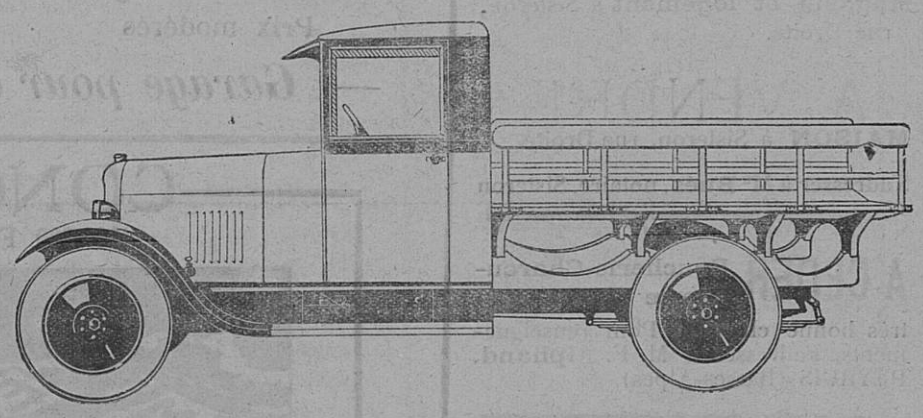
TORPEDO B. 12	18.000 fran
TORPEDO B. 14	20.700 »
Conduite Intérieure	23.100 »
Conduite intérieure gr. luxe	24.600 »

les moins chères à l'achat, les plus économiques à l'usag

et les

CAMIONNETTES 1 TONNE

toutes carrossées à partir de 20.100 francs



supplément pour conduit intérieure 600 francs

GRAND CHOIX DE CAROSSERIES

toutes les Citroëns sont munies de freins sur les 4 roues et les prix s'entendent avec accessoire

Atelier Mécanique de Réparations

AVEC OUTILLAGE PERFECTIONNÉ - AGENCEMENT MODERNE

Dépannage **Rapidité d'execution — Prix moderés** Remorquag

STOCK DE BANDAGES POIDS LOURDS

toutes dimensions en magasin

Mise en place IMMEDIATE par presse hydraulique

STOCK DE PNEUMATIQUES

Stock de Roulements à Billes et de Pièc de rechange de toutes marques

DEPOT DES BATTERIES DININ
charge d'accumulateurs

ESSENCES ET PETROLES
— gros et détail —
Dépositaires de DESMARAIS frères

AUTOMOBILES D'OCCASION 5 & 10 C. V

Le gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire,

© VILLE DE SISTERON